

I. Le commerce mondial en 2011

En 2011, la croissance du commerce mondial s'est fortement ralentie, en raison des difficultés de l'économie mondiale liées aux catastrophes naturelles, aux incertitudes financières et aux conflits civils. On s'attendait à un ralentissement des échanges après la forte reprise de 2010, mais le tremblement de terre au Japon et les inondations en Thaïlande ont perturbé les chaînes d'approvisionnement mondiales, et les craintes de défaillance sur la dette souveraine dans la zone euro ont pesé lourdement pendant les derniers mois de l'année. De plus, la guerre civile en Libye a réduit les livraisons de pétrole et contribué à une forte hausse des prix. Sous l'effet conjugué de tous ces facteurs, la croissance du commerce a été inférieure à la moyenne en 2011.

A. Introduction

En 2011, le commerce mondial des marchandises a augmenté de 5,0 pour cent en volume, tandis que la croissance de la production mondiale a été de 2,4 pour cent. Ces chiffres traduisent un net ralentissement par rapport à l'année 2010, où le commerce avait augmenté de 13,8 pour cent et la production de 3,8 pour cent (voir la figure 1.1)¹.

On s'attendait certes à un ralentissement de la croissance du commerce et de la production en 2011, mais de multiples chocs économiques sont venus freiner l'activité et les échanges pendant l'année. Le tremblement de terre, le tsunami et l'incident nucléaire qui ont frappé le Japon en mars ont entraîné une forte diminution des exportations du pays au deuxième trimestre, tandis que les inondations en Thaïlande ont réduit l'offre de pièces et de composants essentiels au quatrième trimestre, perturbant encore plus les réseaux de production mondiaux. Les troubles dans les pays d'Afrique du Nord ont eu des répercussions sur les exportations de la région, en particulier en Libye, où la production et les exportations de pétrole se sont effondrées. Enfin, dans l'Union européenne, la croissance négative du produit intérieur brut (PIB) a réduit la demande de produits importés au quatrième trimestre, alors que la crise de la dette souveraine s'aggravait.

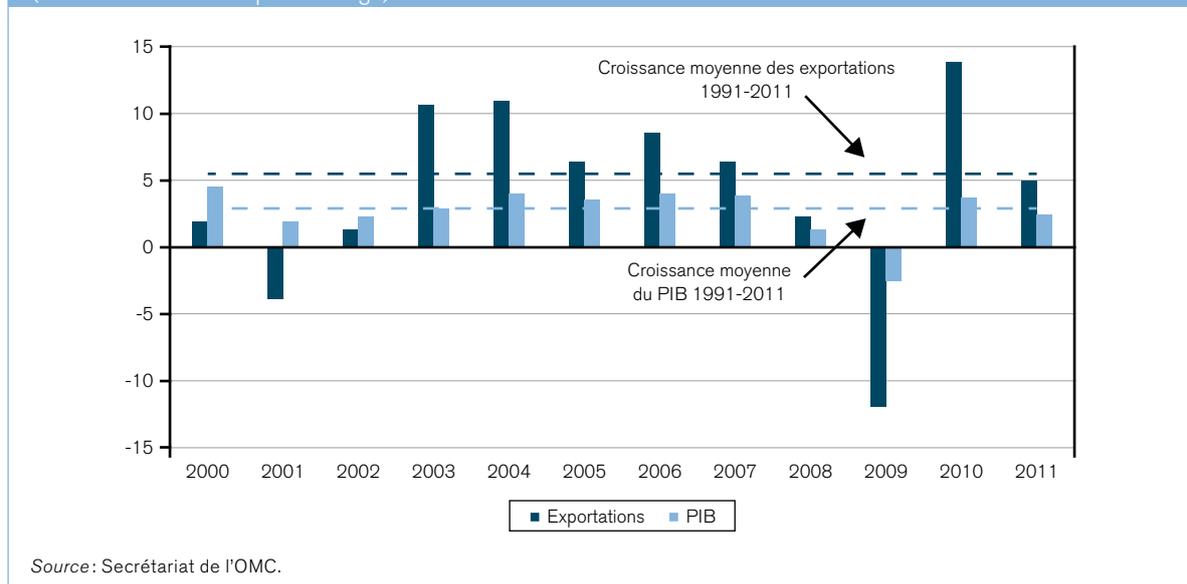
Du fait de l'atonie de la croissance économique en 2011, la demande d'importations a diminué dans les plus grandes économies et la croissance des exportations mondiales a été inférieure à la prévision de l'OMC qui tablait sur un taux de 5,8 pour cent. La production du Japon a diminué au quatrième trimestre après avoir enregistré sa seule augmentation de l'année au troisième trimestre. Même le dynamisme économique de la Chine a semblé s'essouffler vers la fin de l'année, la croissance du PIB au quatrième trimestre tombant à 7,8 pour cent en taux annualisé, contre 9,5 pour cent en moyenne pendant les trois premiers trimestres, selon des données provenant du Bureau national de statistique de la Chine. Aux États-Unis, les indicateurs

économiques se sont améliorés dans les derniers mois de 2011, la croissance de la production ayant atteint 3,0 pour cent en rythme annuel au quatrième trimestre et le chômage ayant reculé à 8,3 pour cent en décembre, d'après les données de l'OCDE, mais ces améliorations n'ont compensé qu'en partie les baisses antérieures.

Les résultats des économies développées ont dépassé les attentes, avec une croissance des exportations de 4,7 pour cent en 2011, alors que ceux des économies en développement (comprenant, aux fins de l'analyse, la Communauté d'États indépendants – CEI) ont été moins bons que prévu, avec une croissance de seulement 5,4 pour cent. En fait, les expéditions en provenance des économies en développement autres que la Chine ont augmenté un peu plus lentement que les exportations des économies développées (y compris celles du Japon sinistré). Les assez bons résultats des économies développées s'expliquent par une augmentation robuste de 7,2 pour cent des exportations des États-Unis et par une progression de 5,0 pour cent des exportations de l'Union européenne. En revanche, la baisse de 0,5 pour cent des exportations du Japon a réduit la moyenne de l'ensemble des économies développées.

Plusieurs événements défavorables ont pesé de façon disproportionnée sur les économies en développement, notamment l'interruption des livraisons de pétrole de la Libye, qui a fait chuter les exportations africaines de 8 pour cent en 2011, et les graves inondations qui ont frappé la Thaïlande au quatrième trimestre. Au Japon, le tremblement de terre et le tsunami ont perturbé les chaînes d'approvisionnement mondiales, ce qui a pénalisé les exportations de pays en développement comme la Chine, où la production de biens destinés à l'exportation a été entravée par la diminution des expéditions de composants (voir l'évolution trimestrielle en volume pour certaines économies dans la figure 1 de l'Appendice).

Figure 1.1 : Croissance du commerce mondial des marchandises, en volume, et du PIB, 2000-2011 (Variation annuelle en pourcentage)



L'année 2011 a été marquée par de fortes fluctuations de change, qui ont modifié les positions compétitives de certaines grandes puissances commerciales et ont induit une intervention des pouvoirs publics (par exemple en Suisse ou au Brésil). Ces fluctuations étaient dues, dans une large mesure, aux comportements adoptés face au risque lié à la crise de la dette souveraine européenne. Le dollar EU s'est déprécié de 4,6 pour cent en valeur nominale par rapport à un large panier de monnaies, d'après les données de la Réserve fédérale, et de 4,9 pour cent en valeur réelle, selon les données du Fonds monétaire international, ce qui a eu pour effet de réduire généralement le coût des exportations des États-Unis. La dépréciation nominale du dollar EU aurait aussi entraîné une augmentation de la valeur en dollars de certaines transactions internationales.

L'évolution décrite ci-dessus concerne le commerce en termes réels (c'est-à-dire en volume), mais les flux nominaux (en devises) de marchandises et de services commerciaux ont également été affectés par les chocs économiques récents.

En 2011, la valeur en dollars du commerce mondial de marchandises a augmenté de 19 pour cent pour s'établir à 18 200 milliards de dollars EU, dépassant le record de 16 100 milliards de dollars EU enregistré en 2008. Cette augmentation était due en grande partie à la hausse des prix des produits de base, les flux commerciaux mensuels ayant généralement stagné ou diminué pendant l'année dans de nombreux grands pays commerçants (voir l'évolution nominale mensuelle dans la figure 2 de l'Appendice).

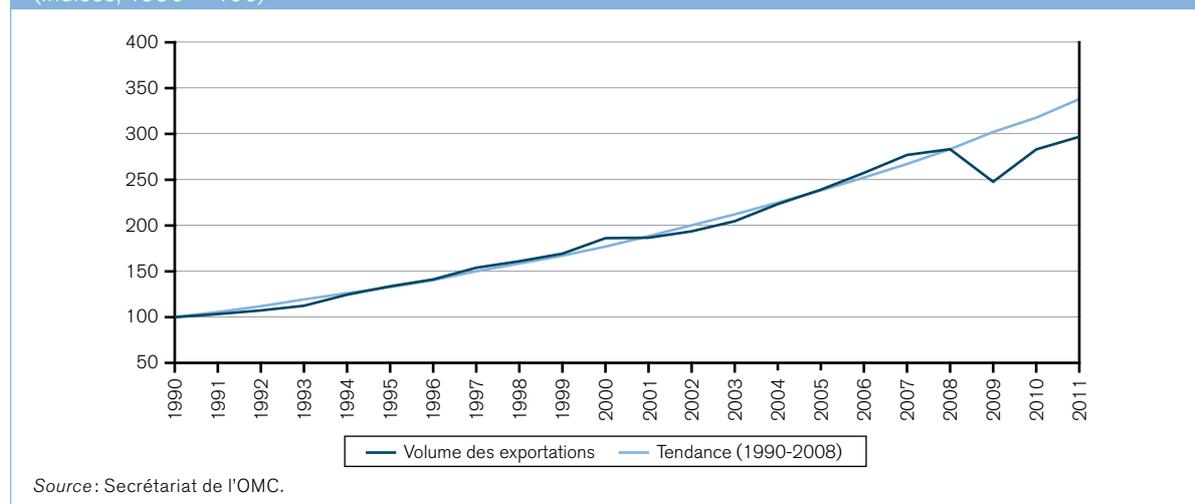
La part des économies en développement et de la CEI dans le total mondial a atteint 47 pour cent pour les exportations et 42 pour cent pour les importations. Ce sont les niveaux les plus élevés jamais enregistrés dans une série de données remontant à 1948.

En 2011, la valeur des exportations mondiales de services commerciaux a augmenté de 11 pour cent pour s'établir à 4 200 milliards de dollars EU, avec des différences marquées dans les taux de croissance annuelle entre certains pays et certaines régions. Les exportations africaines ont pâti des conséquences des troubles dans les pays arabes et ont enregistré une croissance nulle, les exportations de services de voyages de l'Égypte ayant plongé de plus de 30 pour cent. Des données trimestrielles sur les services, établies conjointement par l'OMC et la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), ont aussi montré un net recul au quatrième trimestre, coïncidant avec le regain d'agitation sur les marchés financiers provoqué par la crise de la dette européenne.

Le taux de croissance de 5,0 pour cent du commerce mondial des marchandises en 2011 était inférieur à la moyenne d'avant la crise, qui était de 6,0 pour cent pour la période 1990-2008, et il était même inférieur à la moyenne des 20 dernières années, y compris la période d'effondrement des échanges (5,4 pour cent). Par conséquent, le volume du commerce mondial était encore plus éloigné de son niveau d'avant la crise à la fin 2011 qu'il ne l'était un an plus tôt. En fait, cet écart devrait continuer à se creuser tant que le taux de croissance du commerce ne reviendra pas aux niveaux antérieurs (voir la figure 1.2).

Pour éliminer cette divergence, il faudrait qu'à un moment donné la croissance soit supérieure à la moyenne. Cela pourrait certes se produire une fois que les gouvernements, les entreprises et les ménages des pays développés auront ramené leur endettement à des niveaux plus gérables. Toutefois, ce processus de désendettement (réduction du recours à l'emprunt) et d'assainissement des finances publiques (réduction des déficits budgétaires) prendra probablement des années. En attendant, il faudra peut-être se résigner à ce que la croissance du commerce international reste longtemps inférieure à la moyenne.

Figure 1.2 : Volume des exportations mondiales de marchandises, 1990-2011 (Indices, 1990 = 100)



Note

- Il faut noter que les chiffres du commerce des marchandises en volume font référence à la croissance en termes réels, c'est-à-dire ajustée pour tenir compte des variations des prix des exportations et des importations.

B. État de l'économie mondiale et du commerce international en 2011

1. Croissance économique

Le taux de croissance de la production mondiale est tombé à 2,4 pour cent en 2011, contre 3,8 pour cent l'année précédente, sous l'effet de la crise de la dette souveraine en Europe, des perturbations des chaînes d'approvisionnement dues aux catastrophes naturelles au Japon et en Thaïlande, et des troubles dans les pays arabes. Ce taux de croissance est bien inférieur à la moyenne de 3,2 pour cent enregistrée au cours des 20 années qui ont précédé la crise financière de 2008 (voir le tableau 1.1).

La contraction de 0,5 pour cent de la production au Japon, provoquée par le séisme catastrophique survenu en mars 2011, explique en partie la croissance atone des économies développées en 2011 (1,5 pour cent). La croissance du PIB des États-Unis (production totale du pays) a été légèrement supérieure à la moyenne de l'ensemble des économies développées, s'établissant à 1,7 pour cent, tandis que dans l'UE la croissance a été conforme à la moyenne, à 1,5 pour cent.

Les régions où la croissance a été la plus rapide sont le Moyen-Orient (4,9 pour cent), suivi par la Communauté d'États indépendants (4,6 pour cent) et l'Amérique du Sud et centrale (4,5 pour cent). L'Afrique, dont le PIB a augmenté de 2,3 pour cent, aurait pu connaître une

croissance plus rapide sans les soulèvements en Libye, en Tunisie, en Égypte et dans d'autres pays.

Une fois encore, la croissance du PIB a été plus rapide en Chine que dans le reste du monde, à 9,2 pour cent, ce qui n'était pas plus que le taux enregistré par le pays au plus fort de la crise financière mondiale en 2009. Par contre, les nouvelles économies industrialisées (Hong Kong, Chine; la République de Corée; Singapour; et le Taipei chinois) ont enregistré ensemble une croissance inférieure de plus de moitié à celle de la Chine (4,2 pour cent). La croissance des économies en développement et de la CEI prises ensemble a été de 5,7 pour cent en 2011.

Bien qu'il soit difficile d'obtenir des données trimestrielles agrégées sur la croissance du PIB mondial, on pense que celle-ci s'est ralentie vers la fin de 2011 sous l'effet de la crise de la dette souveraine en Europe. La production de la zone euro s'est contractée de 1,3 pour cent en taux annualisé au quatrième trimestre, premier trimestre de croissance négative depuis que le bloc monétaire est sorti de la récession en 2009 (voir la figure 1.3). Dans le même temps, l'économie chinoise s'est ralentie et le Japon est resté enlisé dans la récession. Au quatrième trimestre, la croissance a repris aux États-Unis où le chômage a reculé, mais cela a probablement été contrebalancé par les évolutions observées ailleurs.

Tableau 1.1 : PIB et commerce des marchandises par région, 2009-2011
(Variation annuelle en pourcentage)

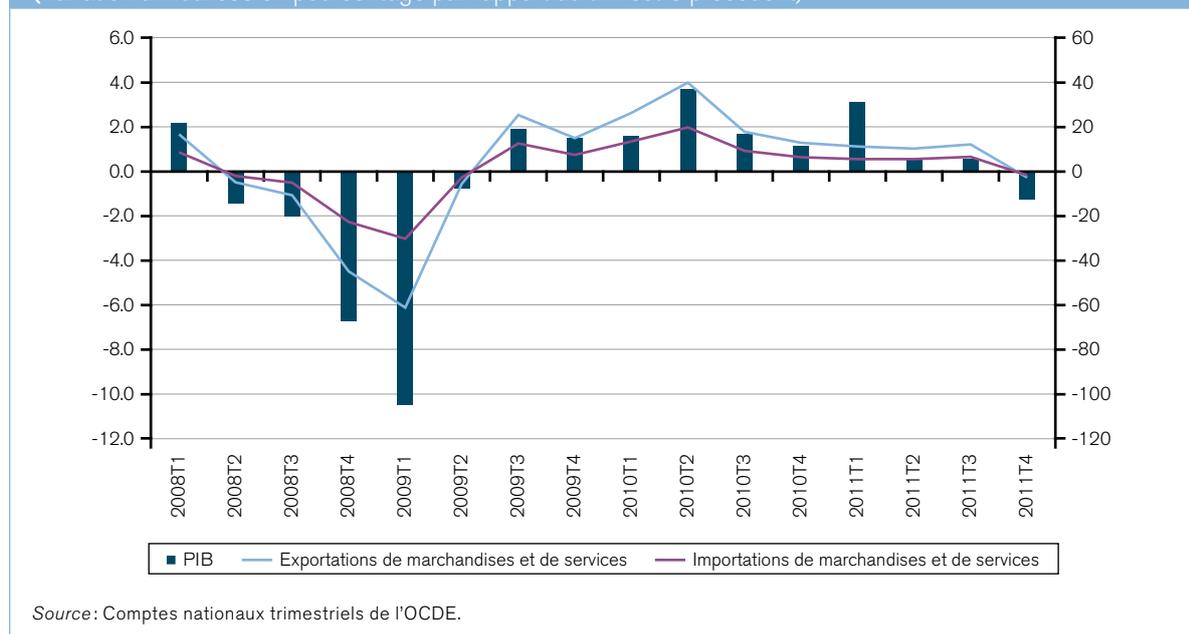
	PIB			Exportations			Importations		
	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011
Monde	-2.6	3.8	2.4	-12.0	13.8	5.0	-12.9	13.7	4.9
Amérique du Nord	-3.6	3.2	1.9	-14.8	14.9	6.2	-16.6	15.7	4.7
États-Unis	-3.5	3.0	1.7	-14.0	15.4	7.2	-16.4	14.8	3.7
Amérique du Sud et centrale^a	-0.3	6.1	4.5	-8.1	5.6	5.3	-16.5	22.9	10.4
Europe	-4.1	2.2	1.7	-14.1	10.9	5.0	-14.1	9.7	2.4
Union européenne (27)	-4.3	2.1	1.5	-14.5	11.5	5.2	-14.1	9.5	2.0
Communauté d'États indépendants (CEI)	-6.9	4.7	4.6	-4.8	6.0	1.8	-28.0	18.6	16.7
Afrique	2.2	4.6	2.3	-3.7	3.0	-8.3	-5.1	7.3	5.0
Moyen-Orient	1.0	4.5	4.9	-4.6	6.5	5.4	-7.7	7.5	5.3
Asie	-0.1	6.4	3.5	-11.4	22.7	6.6	-7.7	18.2	6.4
Chine	9.2	10.4	9.2	-10.5	28.4	9.3	2.9	22.1	9.7
Japon	-6.3	4.0	-0.5	-24.9	27.5	-0.5	-12.2	10.1	1.9
Inde	6.8	10.1	7.8	-6.0	22.0	16.1	3.6	22.7	6.6
Nouvelles économies industrialisées (4) ^b	-0.6	8.0	4.2	-5.7	20.9	6.0	-11.4	17.9	2.0
Pour mémoire : économies développées	-4.1	2.9	1.5	-15.1	13.0	4.7	-14.4	10.9	2.8
Pour mémoire : économies en développement et CEI	2.2	7.2	5.7	-7.4	14.9	5.4	-10.5	18.1	7.9

^a Y compris les Caraïbes.

^b Hong Kong, Chine; République de Corée; Singapour; et Taipei chinois.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Figure 1.3 : Croissance du PIB réel et échanges commerciaux des économies de la zone euro, 2008-2011
(Variation annualisée en pourcentage par rapport au trimestre précédent)



2. Commerce des marchandises en volume (en termes réels)

Le volume du commerce mondial des marchandises a augmenté de 5,0 pour cent en 2011, l'Asie venant en tête de toutes les régions avec une croissance de 6,6 pour cent (voir le tableau 1.1). L'une des évolutions les plus marquantes en 2011 a été la contraction de 8,3 pour cent du volume des exportations de l'Afrique. Cette contraction s'explique en grande partie par la guerre civile en Libye, qui a entraîné une réduction d'environ 75 pour cent des livraisons de pétrole du pays. Les exportations du Japon ont diminué de 0,5 pour cent, comme son PIB, alors que les expéditions de la CEI ont progressé d'à peine 1,8 pour cent.

Les importations de l'Afrique ont enregistré une augmentation respectable de 5,0 pour cent, mais d'autres régions exportatrices de ressources ont fait mieux. Les importations de la CEI ont augmenté plus rapidement (16,7 pour cent) que celles de toute autre région, suivies

par celles de l'Amérique du Sud et centrale (10,4 pour cent). Dans le même temps, en 2011, la croissance des importations du Japon (1,9 pour cent) a été la plus faible de toutes les grandes économies ou régions.

Parmi les grands pays commerçants, c'est l'Inde qui a enregistré la plus forte croissance de ses exportations en 2011, avec une augmentation de 16,1 pour cent des expéditions. La Chine venait en deuxième position parmi les grandes économies, avec un taux de croissance des exportations de 9,3 pour cent.

Dans la Communauté d'États indépendants, la faible croissance du volume des exportations coïncidant avec une forte augmentation du volume des importations en 2011 peut s'expliquer par la hausse de 32 pour cent des prix de l'énergie pendant l'année, qui a dopé les recettes d'exportation et permis d'importer davantage de produits étrangers (voir le tableau 1.2).

La figure 1 de l'Appendice indique le volume trimestriel du commerce des marchandises corrigé des variations

Tableau 1.2 : Prix mondiaux de certains produits primaires, 2000-2011
(Variation annuelle en pourcentage et \$ par baril)

	2009	2010	2011	2000-11	2005-11
Tous les produits	-30	26	26	12	14
Métaux	-19	48	14	15	18
Boissons ^a	-15	11	20	8	11
Produits alimentaires	2	14	17	10	13
Matières premières agricoles	-17	33	23	5	9
Énergie	-37	26	32	15	15
Pour mémoire : prix du pétrole brut en \$ par baril ^b	62	79	104	56	76

^a Y compris le café, les fèves de cacao et le thé.

^b Moyenne de Brent, Dubai et West Texas Intermediate.

Source: Statistiques financières internationales du FMI.

saisonniers pour certaines économies, mettant en évidence certains aspects de la dynamique des changements intervenus en 2011. Les importations extra-UE (importations provenant de l'extérieur de l'Union européenne) ont diminué de 3,8 pour cent au quatrième trimestre, ce qui équivaut à une baisse de 14,4 pour cent en taux annualisé. Il est peu probable que cette baisse se poursuive à ce rythme pendant très longtemps, mais elle permet d'expliquer la faiblesse des exportations d'autres économies pendant cette période. Au lieu de diminuer, les importations des États-Unis sont restées stables en 2011, mais les États-Unis et l'Union européenne ont vu leurs exportations augmenter pendant l'année.

L'autre fait marquant a été la forte contraction des importations de la Chine à l'époque du tremblement de terre qui a frappé le Japon au deuxième trimestre de 2011. Entre le premier et le deuxième trimestre, les importations chinoises ont chuté de 6,1 pour cent, ce qui équivaut à 27 pour cent en rythme annuel, mais au cours des trimestres suivants le commerce a augmenté de 4,2 pour cent (18 pour cent en rythme annuel) et de 7,3 pour cent (32 pour cent en rythme annuel). Cela indique que l'impact direct de la catastrophe a été fort mais d'assez courte durée, bien que d'autres facteurs indirects aient pu jouer un rôle tout aussi important. Cela témoigne aussi de l'intégration étroite de la Chine dans les chaînes de valeur asiatiques.

Bien que cela n'apparaisse pas dans les graphiques, le volume des exportations de la Thaïlande a chuté de 8,5 pour cent au quatrième trimestre en raison des inondations qui ont considérablement affecté les exportations de biens intermédiaires, ce qui a perturbé encore plus les réseaux de production mondiaux.

3. Commerce des marchandises et des services commerciaux en valeur (en dollars)

La valeur totale en dollars des exportations mondiales de marchandises a augmenté de 19 pour cent, passant à 18 200 milliards de dollars EU en 2011 (voir le tableau 1.3).¹ Cette augmentation, presque aussi importante que celle de 22 pour cent enregistrée en 2010, s'explique en grande partie par la hausse des prix des produits primaires.

Les exportations de services commerciaux ont quant à elles progressé de 11 pour cent en 2011, passant à 4 100 milliards de dollars EU. La part des services commerciaux dans le commerce total des marchandises et des services

commerciaux (sur la base de la balance des paiements) était de 18,6 pour cent, ce qui est le chiffre le plus bas depuis 1990.

Les services de transport ont enregistré la croissance la plus faible de toutes les sous-catégories de services (8 pour cent), suivis par les autres services commerciaux (11 pour cent) et les voyages (12 pour cent).

La faible croissance des services de transport n'a peut-être rien d'étonnant vu le lien étroit existant entre cette catégorie de services et le commerce des marchandises, qui a stagné au second semestre de 2011. Il se peut en outre que le trop grand nombre de nouveaux porte-conteneurs ait entraîné une baisse des recettes dans le secteur du transport maritime.

Les tableaux 1 à 6 de l'Appendice donnent des renseignements détaillés sur le commerce des marchandises et des services commerciaux, en termes nominaux, par région et pour certaines économies. Plusieurs tableaux concernent les principaux exportateurs et importateurs, avec et sans les échanges intra-UE (échanges entre membres de l'UE). Certaines évolutions notables concernant le commerce des marchandises et les services commerciaux sont résumées ci-après.

(a) Commerce des marchandises

En 2011, la valeur en dollars des exportations de marchandises de l'Amérique du Nord a augmenté de 16 pour cent, atteignant 2 280 milliards de dollars EU (soit 12,8 pour cent du total mondial), tandis que les importations ont augmenté de 15 pour cent pour atteindre 3 090 milliards de dollars EU (17,2 pour cent) (voir le tableau 1 de l'Appendice).

Les exportations de l'Amérique du Sud et centrale ont progressé de 27 pour cent, atteignant 749 milliards de dollars EU (soit 4,2 pour cent du total mondial), à la faveur de la hausse des prix des produits primaires. Dans le même temps, les importations de la région ont augmenté de 24 pour cent pour atteindre 727 milliards de dollars EU (4,0 pour cent).

Les exportations de l'Europe ont augmenté de 17 pour cent en valeur nominale, atteignant 6 600 milliards de dollars EU, soit 37,1 pour cent du total mondial. Les importations de la région ont également augmenté de 17 pour cent, pour s'élever à 6 850 milliards de dollars EU (38,1 pour cent).

Les exportations de la Communauté d'États indépendants ont bondi de 34 pour cent pour s'établir à 788 milliards de dollars EU, à la faveur de la hausse des prix de l'énergie.

Tableau 1.3 : Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 2005-2011 (Milliards de \$ et variation annuelle en pourcentage)

	Valeur 2011	Variation annuelle en %			
		2009	2010	2011	2005-11
Marchandises	18,217	-22	22	19	10
Services commerciaux	4,149	-11	10	11	9
Transports	855	-23	15	8	7
Voyages	1,063	-9	9	12	7
Autres services commerciaux	2,228	-7	8	11	10

Source : Secrétariat de l'OMC pour les marchandises et Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED pour les services commerciaux.

Les importations ont quant à elles augmenté de 30 pour cent, atteignant 540 milliards de dollars EU. La part de la CEI dans le commerce mondial était de 4,4 pour cent pour les exportations et de 3,0 pour cent pour les importations.

Les exportations de l'Afrique ont augmenté de 17 pour cent pour atteindre 597 milliards de dollars EU (soit 3,4 pour cent du total mondial), et ses importations ont progressé de 18 pour cent, atteignant 555 milliards de dollars EU (3,1 pour cent).

La valeur en dollars des exportations du Moyen-Orient a augmenté de 37 pour cent pour atteindre 1 230 milliards de dollars EU (soit 6,9 pour cent du total mondial), par suite de la hausse des prix du pétrole. Par contre, les importations n'ont augmenté que de 16 pour cent pour s'établir à 6 650 milliards de dollars EU (3,7 pour cent).

Enfin, l'Asie a enregistré en 2011 une augmentation de 18 pour cent de ses exportations, qui ont atteint 5 530 milliards de dollars EU (soit 31,1 pour cent du total mondial), et une augmentation de 23 pour cent de ses importations, qui ont atteint 5 570 milliards de dollars EU (30,9 pour cent).

En 2011, les cinq principaux exportateurs de marchandises étaient la Chine (1 900 milliards de dollars EU, soit 10,4 pour cent des exportations mondiales), les États-Unis (1 480 milliards de dollars EU, 8,1 pour cent), l'Allemagne (1 470 milliards de dollars EU, 8,1 pour cent), le Japon (823 milliards de dollars EU, 4,5 pour cent) et les Pays-Bas (660 milliards de dollars EU, 3,6 pour cent). Les principaux importateurs étaient les États-Unis (2 270 milliards de dollars EU, 12,3 pour cent des importations mondiales), la Chine (1 740 milliards de dollars EU, 9,5 pour cent), l'Allemagne (1 250 milliards de dollars EU, 6,8 pour cent), le Japon (854 milliards de dollars EU, 4,6 pour cent) et la France (715 milliards de dollars EU, 4 pour cent) (voir le tableau 3 de l'Appendice).

Si l'on fait abstraction des échanges entre les pays membres de l'Union européenne et si l'on considère l'UE comme une entité unique, les principaux exportateurs étaient l'Union européenne (2 130 milliards de dollars EU, soit 14,9 pour cent du total mondial), la Chine (13,3 pour cent), les États-Unis (10,3 pour cent), le Japon (5,7 pour cent) et la République de Corée (555 milliards de dollars EU, soit 3,9 pour cent). En excluant les échanges intra-UE, les principaux importateurs étaient l'Union européenne (2 340 milliards de dollars EU ou 16,2 pour cent des importations mondiales), les États-Unis (15,6 pour cent), la Chine (12,0 pour cent), le Japon (5,9 pour cent) et la République de Corée (425 milliards de dollars EU, 3,6 pour cent) (voir le tableau 4 de l'Appendice).

En 2011, il y a eu peu de changements importants, vers le haut ou vers le bas, dans les classements mondiaux. La Fédération de Russie est devenue le neuvième exportateur de marchandises, alors qu'elle était le 12^{ème} en 2010 (y compris les membres de l'UE).

(b) Commerce des services commerciaux

La CEI est la région dont les exportations de services commerciaux ont augmenté le plus rapidement en 2011, avec une augmentation de 20 pour cent de la valeur de ses exportations en dollars. L'Afrique est la région qui a enregistré la plus faible croissance des exportations (zéro

pour cent). Toutes les autres régions ont affiché une croissance à deux chiffres comprise entre 10 et 14 pour cent. La faible croissance des exportations africaines a été due en grande partie aux troubles dans les pays d'Afrique du Nord. L'Égypte et la Tunisie ont été particulièrement touchées, leurs exportations de services commerciaux ayant chuté de 20 pour cent et 19 pour cent, respectivement. En revanche, les exportations de l'Afrique subsaharienne ont augmenté de 11 pour cent, ce qui correspond à la moyenne mondiale (voir le tableau 2 de l'Appendice).

Dans le même temps, les importations de services de l'Afrique ont augmenté de 9 pour cent, soit un peu moins que la moyenne mondiale de 10 pour cent. Par rapport aux exportations, les importations de l'Afrique du Nord et de l'Afrique subsaharienne ont évolué de façon moins divergente, enregistrant une augmentation de 7,0 pour cent et 9,5 pour cent respectivement. La CEI est la région dont les importations de services ont augmenté le plus rapidement (21 pour cent), suivie de près par l'Amérique du Sud et centrale (18 pour cent). Dans les autres régions, la croissance des importations de services commerciaux a été comprise entre 8 et 14 pour cent.

En 2011, les cinq principaux exportateurs de services commerciaux étaient les États-Unis (578 milliards de dollars EU, soit 14 pour cent du total mondial), le Royaume-Uni (274 milliards de dollars EU, 7 pour cent), l'Allemagne (253 milliards de dollars EU, 6 pour cent), la Chine (182 milliards de dollars EU, 4 pour cent) et la France (161 milliards de dollars EU, 4 pour cent). Par rapport aux chiffres de l'année dernière, le Royaume-Uni a supplanté l'Allemagne en tant que deuxième exportateur mondial de services, mais cela s'explique principalement par une importante révision à la hausse des statistiques officielles sur les exportations d'autres services aux entreprises et de services financiers du Royaume-Uni, qui représentent ensemble à peu près la moitié de ses exportations totales de services commerciaux (voir le tableau 5 de l'Appendice).

Les cinq principaux importateurs de services commerciaux étaient les États-Unis (391 milliards de dollars EU, soit 10 pour cent du total mondial), l'Allemagne (284 milliards de dollars EU, 7 pour cent), la Chine (236 milliards de dollars EU, 6,1 pour cent), le Royaume-Uni (171 milliards de dollars EU, 4 pour cent) et le Japon (165 milliards de dollars EU, 4,3 pour cent). Le classement des principaux importateurs est resté inchangé.

Les chiffres ci-dessus tiennent compte du commerce des services commerciaux intra-UE, c'est-à-dire du commerce des services entre les pays membres de l'Union européenne. Si l'on exclut ce commerce du total mondial et si l'on considère l'Union européenne comme une entité unique, l'UE est le premier exportateur de services commerciaux (789 milliards de dollars EU, 24,8 pour cent du total mondial), suivie par les États-Unis (578 milliards de dollars EU, 18,2 pour cent), la Chine (182 milliards de dollars EU, 5,7 pour cent), l'Inde (148 milliards de dollars EU, 4,7 pour cent) et le Japon (143 milliards de dollars EU, 4,5 pour cent). L'Union européenne devient aussi le premier importateur (639 milliards de dollars EU, 21,1 pour cent du total mondial), suivie par les États-Unis (391 milliards de dollars EU, 12,9 pour cent), la Chine (236 milliards de dollars EU,

7,8 pour cent), le Japon (165 milliards de dollars EU, 5,4 pour cent) et l'Inde (130 milliards de dollars EU, 4,3 pour cent) (voir le tableau 6 de l'Appendice).

4. Évolution sectorielle

Les prix des produits manufacturés faisant l'objet d'échanges ont été généralement plus stables que ceux des produits primaires, tant avant qu'après la crise économique. En conséquence, les variations des courants d'échanges en termes nominaux reflètent assez bien les changements quantitatifs. Compte tenu de cela, la figure 1.4 montre la croissance en glissement annuel de la valeur trimestrielle du commerce mondial pour plusieurs catégories de produits manufacturés.

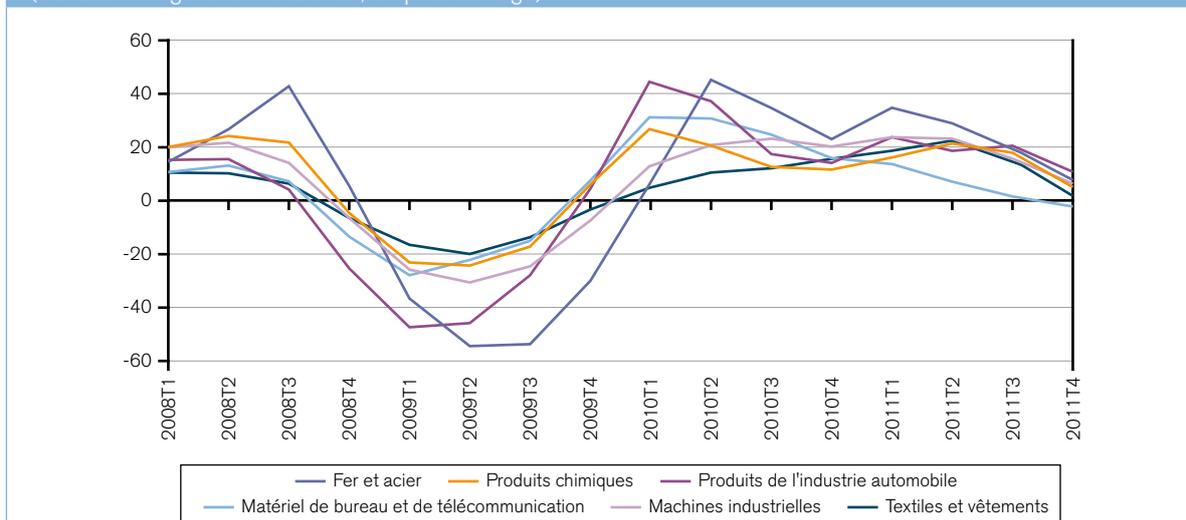
Au cours de l'année 2011, la croissance du commerce en glissement annuel s'est rapprochée de zéro pour tous les

types de produits manufacturés. Par exemple, la croissance du commerce mondial des produits de l'industrie automobile est passée de 44 pour cent au premier trimestre de 2010 à 10 pour cent au quatrième trimestre de 2011. Pour le matériel de bureau et de télécommunication, la croissance est devenue négative, le taux en glissement annuel passant de +14 pour cent environ au premier trimestre à -2 pour cent au quatrième trimestre.

5. Taux de change

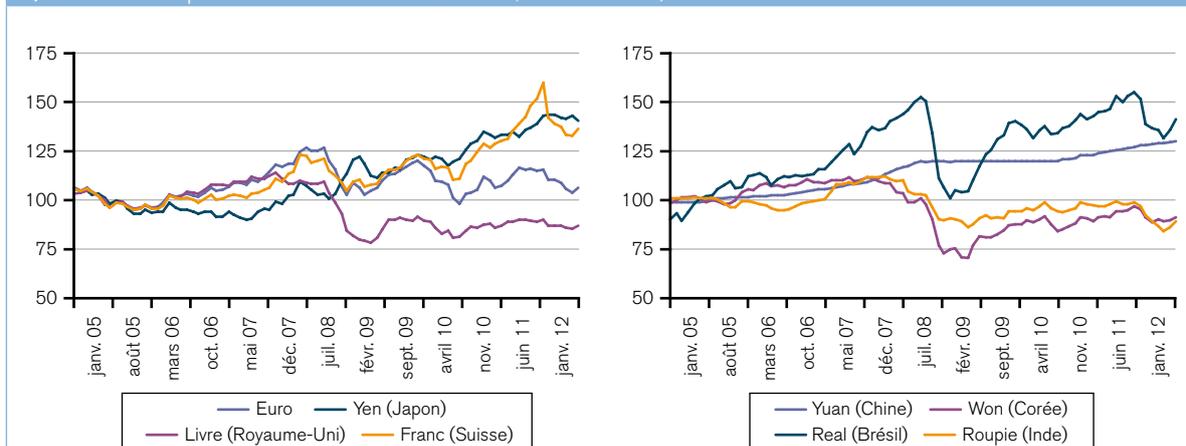
En 2011, le yen japonais et le franc suisse se sont tous deux fortement appréciés, en valeur nominale, par rapport au dollar EU. Le yen a progressé de 10 pour cent en glissement annuel, en raison notamment de son rôle de monnaie refuge en période d'incertitude. Le franc suisse, quant à lui, a fait un bond de 17 pour cent, ce qui a amené la Banque nationale suisse à intervenir sur les marchés

Figure 1.4: Exportations mondiales de produits manufacturés, par trimestre et par produit, 2008T1-2011T4 (Variation en glissement annuel, en pourcentage)



Source: Estimations du Secrétariat de l'OMC fondées sur des données miroirs disponibles dans la base de données Global Trade Atlas, Global Trade Information Systems.

Figure 1.5: Taux de change nominaux du dollar, janvier 2005-février 2012 (Indices des \$ par unité de monnaie nationale, 2000 = 100)



Source: Federal Reserve Bank of St. Louis.

des changes pour faire baisser la valeur de la monnaie, en particulier par rapport à l'euro. Le real brésilien a augmenté de 5,4 pour cent par rapport au dollar, tandis que le yuan chinois et le won coréen se sont appréciés de 4,7 pour cent et 4,3 pour cent, respectivement. Malgré la crise de la dette souveraine en Europe, l'euro s'est apprécié de 5 pour cent par rapport au dollar (voir la figure 1.5).

Il se peut que ces taux de changes nominaux surestiment ou sous-estiment les effets compétitifs des variations des taux de change. En conséquence, les taux «effectifs réels», qui correspondent à la moyenne de la valeur d'échange d'une monnaie par rapport à de nombreux partenaires commerciaux et tiennent compte des écarts de taux d'inflation, donnent peut-être une meilleure indication de la compétitivité des exportations d'un pays.

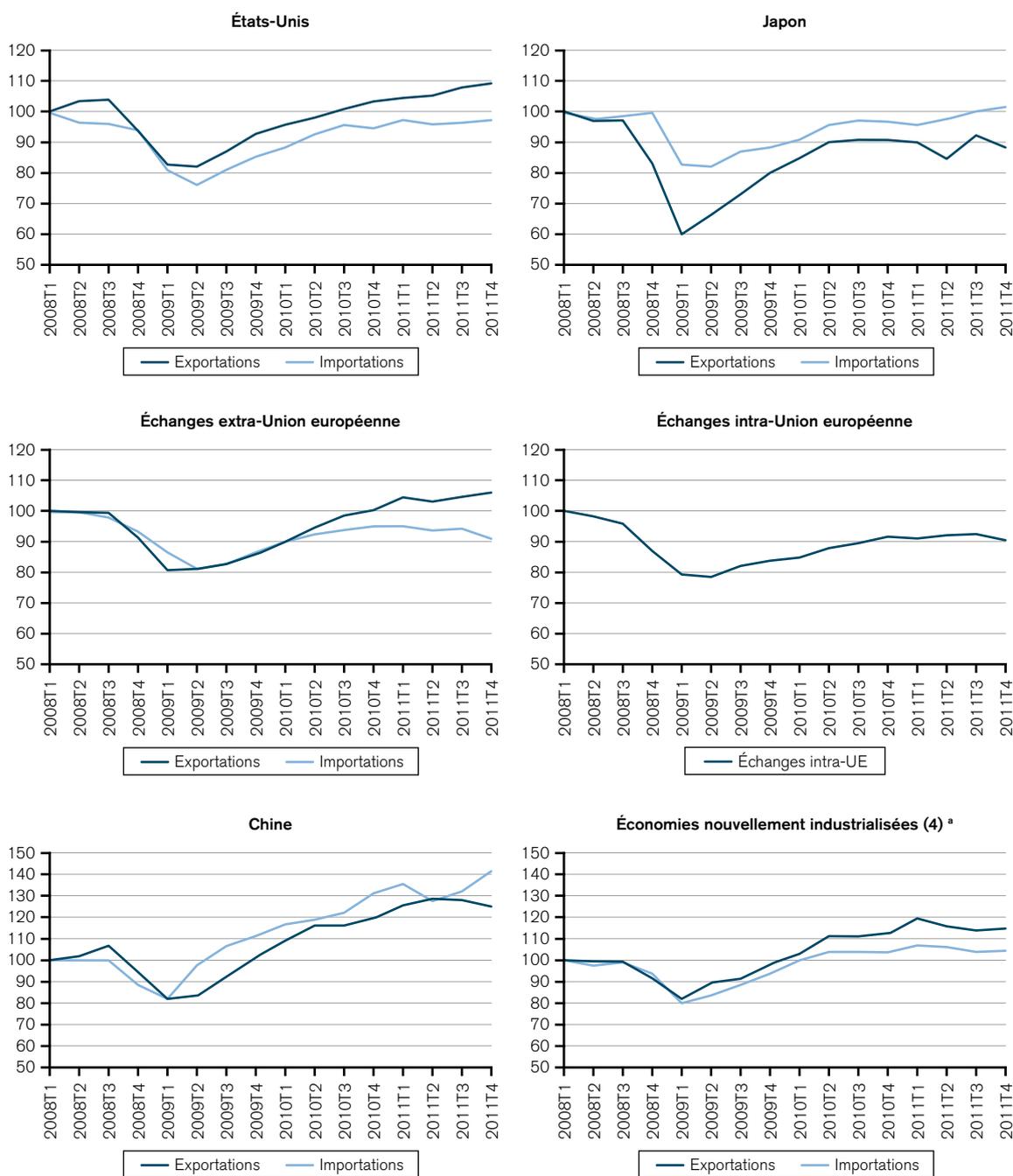
D'après les taux de change effectifs réels fournis par le Fonds monétaire international, la dépréciation du dollar EU en 2011 a été encore plus marquée en termes effectifs réels (4,9 pour cent) qu'en termes nominaux. En revanche, l'appréciation moyenne des autres grandes monnaies a été surestimée. Le yen japonais ne s'est apprécié que de 1,7 pour cent en termes réels alors que le yuan chinois a augmenté de 2,7 pour cent. La monnaie brésilienne a enregistré une forte hausse de 4,7 pour cent en termes effectifs réels, tandis que la hausse de l'euro a été assez faible, à 1,8 pour cent.

Note

- 1 Les exportations mondiales de marchandises mesurées sur la base de la balance des paiements ont augmenté de 20 pour cent en 2011.

C. Appendice – Figures et tableaux

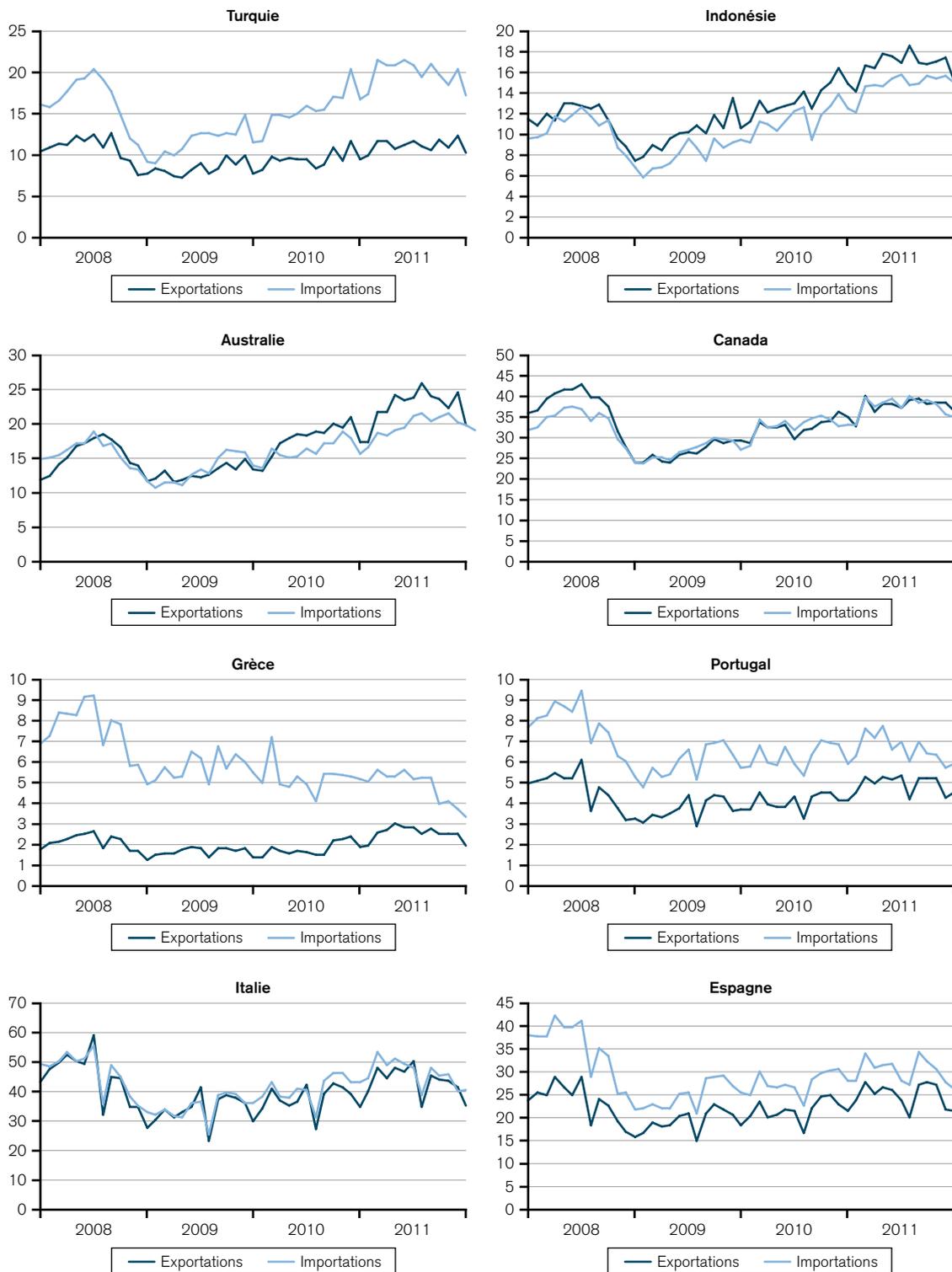
Figure 1 de l'Appendice : Indices trimestriels du volume du commerce des marchandises corrigés des variations saisonnières, 2008T1-2011T4 (Indice: 2008T1 = 100)



^a Hong Kong, Chine; République de Corée; Singapour; Taïpei chinois.

Sources: Statistiques nationales et calculs du Secrétariat de l'OMC. Pour les États-Unis, l'Union européenne, le Japon et Hong Kong, Chine, les données corrigées des variations saisonnières sont tirées de sources nationales. Pour les autres pays, les données en volume non corrigées des variations saisonnières ont été corrigées par le Secrétariat.

Figure 2 de l'Appendice : **Exportations et importations mensuelles de marchandises de certaines économies, janvier 2008-février 2012**
(en milliards de \$)



Sources: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Tableau 1 de l'Appendice : Commerce mondial des marchandises par région et pour certaines économies, 2011
 (en milliards de \$ et en pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en %				Valeur	Variation annuelle en %			
	2011	2005-11	2009	2010	2011	2011	2005-11	2009	2010	2011
Monde	17,779	10	-23	22	20	18,000	9	-23	21	19
Amérique du Nord	2,283	8	-21	23	16	3,090	5	-25	23	15
États-Unis	1,481	9	-18	21	16	2,265	5	-26	23	15
Canada ^a	452	4	-31	23	17	462	6	-21	22	15
Mexique	350	9	-21	30	17	361	8	-24	28	16
Amérique du Sud et centrale^b	749	13	-23	26	27	727	16	-25	30	24
Brésil	256	14	-23	32	27	237	20	-27	43	24
Autres pays d'Amérique du Sud et centrale ^b	493	12	-24	22	27	490	14	-25	24	25
Europe	6,601	7	-22	12	17	6,854	7	-25	13	17
Union européenne (27)	6,029	7	-22	12	17	6,241	7	-25	13	16
Allemagne	1,474	7	-23	12	17	1,254	8	-22	14	19
France	597	4	-21	8	14	715	6	-22	9	17
Pays-Bas	660	8	-22	15	15	597	9	-24	17	16
Royaume-Uni	473	4	-23	15	17	636	4	-24	16	13
Italie	523	6	-25	10	17	557	6	-26	17	14
Communauté d'États indépendants (CEI)	788	15	-36	31	34	540	17	-33	24	30
Fédération de Russie ^a	522	14	-36	32	30	323	17	-34	30	30
Afrique	597	11	-30	29	17	555	14	-15	15	18
Afrique du Sud	97	11	-24	31	20	122	12	-27	27	29
Afrique sans l'Afrique du Sud	500	12	-31	29	17	433	14	-12	12	15
Pays exportateurs de pétrole ^c	331	11	-38	34	15	160	15	-9	8	11
Pays non exportateurs de pétrole	169	13	-14	21	20	274	14	-14	15	18
Moyen-Orient	1,228	15	-31	27	37	665	12	-15	13	16
Asie	5,534	12	-18	31	18	5,568	13	-20	33	23
Chine	1,899	16	-16	31	20	1,743	18	-11	39	25
Japon	823	6	-26	33	7	854	9	-28	26	23
Inde	297	20	-15	33	35	451	21	-20	36	29
Nouvelles économies industrialisées (4) ^d	1,290	10	-17	30	16	1,302	10	-24	32	18
Pour mémoire										
MERCOSUR ^e	354	14	-22	29	26	334	20	-28	43	25
ASEAN ^f	1,244	11	-18	29	18	1,151	11	-23	31	21
Échanges extra-EU (27)	2,131	8	-20	17	19	2,344	8	-27	19	17
Pays les moins avancés (PMA)	203	16	-25	27	25	202	15	-5	11	19

a. Importations f.a.b.

b. Y compris les Caraïbes. Pour la composition des groupes, voir les Notes techniques des *Statistiques du commerce international 2011*.

c. Algérie, Angola, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Libye, Nigéria, Soudan, Tchad.

d. Hong Kong, Chine; République de Corée; Singapour; et Taipei chinois.

e. Marché commun du cône Sud: Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay.

f. Association des nations de l'Asie du Sud-Est: Brunei Darussalam, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande, Viet Nam.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Tableau 2 de l'Appendice : Commerce mondial des services commerciaux par région et pour certains pays en 2011
(en milliards de \$ et en pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en %				Valeur	Variation annuelle en %			
		2011	2005-11	2009	2010		2011	2011	2005-11	2009
Monde	4,150	9	-11	10	11	3,865	9	-11	10	10
Amérique du Nord	668	8	-7	9	10	516	6	-8	8	8
États-Unis	578	8	-6	9	11	391	6	-7	6	6
Amérique du Sud et centrale^a	130	11	-8	15	14	163	15	-8	23	18
Brésil	37	16	-9	15	21	73	22	-1	36	22
Europe	1,964	7	-13	4	10	1,605	6	-13	3	8
Union européenne (27)	1,762	7	-13	4	10	1,480	6	-12	2	4
Allemagne	253	8	-9	3	9	284	5	-12	3	8
Royaume-Uni	274	5	-14	2	11	171	1	-19	1	7
France	161	5	-13	1	11	141	5	-8	2	7
Pays-Bas	128	6	-9	4	11	118	6	-3	-2	12
Espagne	141	7	-14	1	14	91	5	-17	0	5
Communauté d'États indépendants (CEI)	96	15	-17	13	20	133	15	-19	19	21
Fédération de Russie	54	14	-19	8	22	90	16	-20	22	24
Ukraine	19	13	-23	24	13	14	13	-30	10	19
Afrique	85	7	-10	11	-0	149	13	-12	10	9
Afrique du Sud	15	5	-6	17	8	20	9	-13	25	13
Égypte	19	5	-14	11	-20	13	5	-22	2	-0
Maroc	14	11	-7	2	14	6	13	-6	8	11
Moyen-Orient	111	...	-3	6	10	210	...	-7	9	10
Arabie saoudite, Royaume d'	12	...	3	10	17	55	...	-5	8	8
Israël	26	7	-10	13	6	20	7	-14	6	14
Asie	1,096	13	-11	23	12	1,091	11	-10	21	14
Chine	182	16	-12	32	7	236	19	0	22	23
Japon	143	6	-14	10	3	165	5	-12	6	6
Inde	148	19	-13	33	20	130	19	-9	45	12
Singapour	125	14	-6	20	12	110	12	-9	22	15
Corée, République de	94	12	-19	19	8	98	9	-17	19	3
Hong Kong, Chine	121	11	-6	23	14	56	9	-7	16	10
Australie	50	9	-8	15	6	59	12	-13	22	18
Pour mémoire										
Échanges extra-EU (27)	789	8	-13	6	12	639	7	-13	4	8

a. Y compris les Caraïbes. Pour la composition des groupes, voir le chapitre IV (Métadonnées) des Statistiques du commerce international de l'OMC, 2011.

Note: Des données provisoires pour l'ensemble de l'année étaient disponibles au début de mars pour 50 pays représentant plus des deux tiers du commerce mondial des services commerciaux, mais les estimations pour la plupart des autres pays sont fondées sur des données relatives aux trois premiers trimestres.

Source: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.

Tableau 3 de l'Appendice : Commerce des marchandises: principaux exportateurs et importateurs en 2011
 (en milliards de \$ et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	Chine	1,899	10.4	20	1	États-Unis	2,265	12.3	15
2	États-Unis	1,481	8.1	16	2	Chine	1,743	9.5	25
3	Allemagne	1,474	8.1	17	3	Allemagne	1,254	6.8	19
4	Japon	823	4.5	7	4	Japon	854	4.6	23
5	Pays-Bas	660	3.6	15	5	France	715	3.9	17
6	France	597	3.3	14	6	Royaume-Uni	636	3.5	13
7	Corée, République de	555	3.0	19	7	Pays-Bas	597	3.2	16
8	Italie	523	2.9	17	8	Italie	557	3.0	14
9	Fédération de Russie	522	2.9	30	9	Corée, République de	524	2.9	23
10	Belgique	476	2.6	17	10	Hong Kong, Chine	511	2.8	16
						Importations définitives	130	0.7	16
11	Royaume-Uni	473	2.6	17	11	Canada ^a	462	2.5	15
12	Hong Kong, Chine	456	2.5	14	12	Belgique	461	2.5	17
	Exportations de produits d'origine locale	17	0.1	14					
	Réexportations	439	2.4	14					
13	Canada	452	2.5	17	13	Inde	451	2.5	29
14	Singapour	410	2.2	16	14	Singapour	366	2.0	18
	Exportations de produits d'origine locale	224	1.2	23		Importations définitives ^b	180	1.0	27
	Réexportations	186	1.0	10					
15	Arabie saoudite, Royaume d' ^c	365	2.0	45	15	Espagne	362	2.0	11
16	Mexique	350	1.9	17	16	Mexique	361	2.0	16
17	Taipei chinois	308	1.7	12	17	Fédération de Russie ^a	323	1.8	30
18	Espagne	297	1.6	17	18	Taipei chinois	281	1.5	12
19	Inde	297	1.6	35	19	Australie	244	1.3	21
20	Émirats arabes unis ^c	285	1.6	30	20	Turquie	241	1.3	30
21	Australie	271	1.5	27	21	Brésil	237	1.3	24
22	Brésil	256	1.4	27	22	Thaïlande	228	1.2	25
23	Suisse	235	1.3	20	23	Suisse	208	1.1	18
24	Thaïlande	229	1.3	17	24	Pologne	208	1.1	17
25	Malaisie	227	1.2	14	25	Émirats arabes unis ^c	205	1.1	28
26	Indonésie	201	1.1	27	26	Autriche	192	1.0	20
27	Pologne	187	1.0	17	27	Malaisie	188	1.0	14
28	Suisse	187	1.0	18	28	Indonésie	176	1.0	30
29	Autriche	179	1.0	17	29	Suède	175	1.0	18
30	République tchèque	162	0.9	22	30	République tchèque	151	0.8	20
	Total^d	14,835	81.4	-		Total^d	15,180	82.6	-
	Monde^d	18,215	100.0	19		Monde^d	18,380	100.0	19

a. Importations f.a.b.

b. Les importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations.

c. Estimations du Secrétariat.

d. Y compris des réexportations importantes ou des importations destinées à la réexportation.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Tableau 4 de l'Appendice : Commerce des marchandises: principaux exportateurs et importateurs en 2011 (non compris les échanges intra-UE (27))
(en milliards de \$ et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	Exportations extra-UE (27)	2,131	14.9	19	1	Importations extra-UE (27)	2,344	16.2	17
2	Chine	1,899	13.3	20	2	États-Unis	2,265	15.6	15
3	États-Unis	1,481	10.3	16	3	Chine	1,743	12.0	25
4	Japon	823	5.7	7	4	Japon	854	5.9	23
5	Corée, République de	555	3.9	19	5	Corée, République de	524	3.6	23
6	Fédération de Russie	522	3.6	30	6	Hong Kong, Chine	511	3.5	16
						Importations définitives	130	0.9	16
7	Hong Kong, Chine	456	3.2	14	7	Canada ^a	462	3.2	15
	Exportations de produits d'origine locale	17	0.1	14					
	Réexportations	439	3.1	14					
8	Canada	452	3.2	17	8	Inde	451	3.1	29
9	Singapour	410	2.9	16	9	Singapour	366	2.5	18
	Exportations de produits d'origine locale	224	1.6	23		Importations définitives ^b	180	1.2	27
	Réexportations	186	1.3	10					
10	Arabie saoudite, Royaume d' ^c	365	2.5	45	10	Mexique	361	2.5	16
11	Mexique	350	2.4	17	11	Fédération de Russie ^a	323	2.2	30
12	Taipei chinois	308	2.2	12	12	Taipei chinois	281	1.9	12
13	Inde	297	2.1	35	13	Australie	244	1.7	21
14	Émirats arabes unis ^c	285	2.0	30	14	Turquie	241	1.7	30
15	Australie	271	1.9	27	15	Brésil	237	1.6	24
16	Brésil	256	1.8	27	16	Thaïlande	228	1.6	25
17	Suisse	235	1.6	20	17	Suisse	208	1.4	18
18	Thaïlande	229	1.6	17	18	Émirats arabes unis ^c	205	1.4	28
19	Malaisie	227	1.6	14	19	Malaisie	188	1.3	14
20	Indonésie	201	1.4	27	20	Indonésie	176	1.2	30
21	Norvège	159	1.1	21	21	Afrique du Sud	122	0.8	29
22	Turquie	135	0.9	19	22	Arabie saoudite, Royaume d' ⁱ	112	0.8	5
23	Iran, Rép. Islamique d' ^c	131	0.9	30	23	Viet Nam	107	0.7	26
24	Nigéria ^c	119	0.8	42	24	Norvège	91	0.6	17
25	Koweït, État du ^c	98	0.7	46	25	Ukraine	83	0.6	36
26	Qatar ^c	98	0.7	58	26	Israël	76	0.5	24
27	Afrique du Sud	97	0.7	20	27	Chili	74	0.5	26
28	Viet Nam	97	0.7	34	28	Argentine	74	0.5	31
29	Rép. Bolivarienne du Venezuela	93	0.6	41	29	Iran ^c	68	0.5	5
30	Kazakhstan	88	0.6	48	30	Philippines ^c	64	0.4	9
	Total^d	12,865	89.8	-		Total^d	13,085	90.3	-
	Monde^d (non compris les échanges intra-UE (27))	14,320	100.0	20		Monde^d (non compris les échanges intra-UE (27))	14,485	100.0	20

a. Importations f.a.b.

b. Les importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations.

c. Estimations du Secrétariat.

d. Y compris des réexportations importantes ou des importations destinées à la réexportation.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Tableau 5 de l'Appendice : Commerce mondial des services commerciaux: principaux exportateurs et importateurs en 2011
 (en milliards de \$ et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	États-Unis	578	13.9	11	1	États-Unis	391	10.1	6
2	Royaume-Uni	274	6.6	11	2	Allemagne	284	7.3	8
3	Allemagne	253	6.1	9	3	Chine	236	6.1	23
4	Chine	182	4.4	7	4	Royaume-Uni	171	4.4	7
5	France	161	3.9	11	5	Japon	165	4.3	6
6	Inde	148	3.6	20	6	France	141	3.6	7
7	Japon	143	3.4	3	7	Inde	130	3.4	12
8	Espagne	141	3.4	14	8	Pays-Bas	118	3.1	12
9	Pays-Bas	128	3.1	11	9	Italie	115	3.0	5
10	Singapour	125	3.0	12	10	Irlande	113	2.9	6
11	Hong Kong, Chine	121	2.9	14	11	Singapour	110	2.9	15
12	Irlande	107	2.6	10	12	Canada	99	2.6	10
13	Italie	107	2.6	9	13	Corée, République de	98	2.5	3
14	Suisse	96	2.3	17	14	Espagne	91	2.4	5
15	Corée, République de	94	2.3	8	15	Fédération de Russie	90	2.3	24
16	Belgique	86	2.1	1	16	Belgique	82	2.1	5
17	Suède	76	1.8	16	17	Brésil	73	1.9	22
18	Canada	74	1.8	10	18	Australie	59	1.5	18
19	Luxembourg	72	1.7	8	19	Danemark	56	1.5	11
20	Danemark	66	1.6	11	20	Hong Kong, Chine	56	1.4	10
21	Autriche	60	1.4	11	21	Suède	56	1.4	15
22	Fédération de Russie	54	1.3	22	22	Arabie saoudite, Royaume d ^c	55	1.4	8
23	Australie	50	1.2	6	23	Thaïlande	50	1.3	13
24	Taipei chinois	46	1.1	14	24	Suisse	47	1.2	18
25	Norvège	42	1.0	7	25	Émirats arabes unis ^a	46	1.2	...
26	Thaïlande	40	1.0	19	26	Autriche	44	1.2	20
27	Grèce	40	1.0	7	27	Norvège	44	1.1	4
28	Macao, Chine	39	0.9	36	28	Taipei chinois	41	1.1	11
29	Turquie	38	0.9	12	29	Luxembourg	40	1.0	10
30	Pologne	37	0.9	12	30	Malaisie	37	1.0	17
	Total	3,480	83.8	-		Total	3,140	81.2	-
	Monde	4,150	100.0	11		Monde	3,865	100.0	10

a. Estimations préliminaires.

Note: Les chiffres concernant un certain nombre de pays et de territoires sont des estimations. Les variations annuelles en pourcentage et les classements sont affectés par des solutions de continuité dans les séries pour un grand nombre d'économies, ainsi que par des problèmes de comparabilité entre pays.

Source: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.

Tableau 6 de l'Appendice : Commerce mondial des services commerciaux: principaux exportateurs et importateurs en 2011 (non compris les échanges intra-UE (27))
(en milliards de \$ et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	Exportations extra-UE (27)	789	24.8	12	1	Importations extra-UE (27)	639	21.1	8
2	États-Unis	578	18.2	11	2	États-Unis	391	12.9	6
3	Chine	182	5.7	7	3	Chine	236	7.8	23
4	Inde	148	4.7	20	4	Japon	165	5.4	6
5	Japon	143	4.5	3	5	Inde	130	4.3	12
6	Singapour	125	3.9	12	6	Singapour	110	3.7	15
7	Hong Kong, Chine	121	3.8	14	7	Canada	99	3.3	10
8	Suisse	96	3.0	17	8	Corée, République de	98	3.2	3
9	Corée, République de	94	2.9	8	9	Fédération de Russie	90	3.0	24
10	Canada	74	2.3	10	10	Brésil	73	2.4	22
11	Fédération de Russie	54	1.7	22	11	Australie	59	2.0	18
12	Australie	50	1.6	6	12	Hong Kong, Chine	56	1.8	10
13	Taipei chinois	46	1.4	14	13	Arabie saoudite, Royaume d'	55	1.8	8
14	Norvège	42	1.3	7	14	Thaïlande	50	1.7	13
15	Thaïlande	40	1.3	19	15	Suisse	47	1.5	18
16	Macao, Chine	39	1.2	36	16	Émirats arabes unis	46	1.5	...
17	Turquie	38	1.2	12	17	Norvège	44	1.5	4
18	Brésil	37	1.2	21	18	Taipei chinois	41	1.4	11
19	Malaisie	36	1.1	9	19	Malaisie	37	1.2	17
20	Israël	26	0.8	6	20	Indonésie	32	1.1	24
21	Indonésie	20	0.6	23	21	Mexique	25	0.8	16
22	Égypte	19	0.6	-20	22	Iran ^a	22	0.7	...
23	Ukraine	19	0.6	13	23	Afrique du Sud	20	0.7	13
24	République Libanaise ^a	18	0.6	...	24	Israël	20	0.7	14
25	Philippines	16	0.5	8	25	Angola ^a	20	0.7	...
26	Mexique	15	0.5	-0	26	Turquie	20	0.6	7
27	Afrique du Sud	15	0.5	8	27	Nigeria ^a	17	0.6	...
28	Argentine	14	0.4	10	28	Argentine	16	0.5	16
29	Maroc	14	0.4	14	29	République Libanaise ^a	15	0.5	...
30	Croatie	13	0.4	13	30	Ukraine	14	0.5	19
	Total	2,920	91.9	-		Total	2,690	88.9	-
	Monde (non compris les échanges intra-UE (27))	3,180	100.0	12		Monde (non compris les échanges intra-UE (27))	3,025	100.0	13

a. Estimations préliminaires.

Note: Les chiffres concernant un certain nombre de pays et de territoires sont des estimations. Les variations annuelles en pourcentage et les classements sont affectés par des solutions de continuité dans les séries pour un grand nombre d'économies, ainsi que par des problèmes de comparabilité entre pays.

Source: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.